



LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 30 NOVEMBRE 1916

G.-E. DION, Administrateur.

Aurons-nous des Elections Fédérales avant la fin de la Guerre ?

La réponse est au parti libéral. Le gouvernement, par la voix de ses ministres, vient de déclarer qu'il présenterait à la prochaine session du parlement une mesure demandant une deuxième extension du terme parlementaire. Si les députés libéraux consentent, une nouvelle extension sera accordée ; si la députation libérale s'objecte, les élections générales auront lieu avant le 17 octobre prochain, date de la fin de présent parlement.

Bien des rumeurs circulent relativement à cette question. Le parti conservateur est unanime, paraît-il, en faveur d'une nouvelle extension du terme parlementaire. Le parti libéral semble divisé sur cette question.

Le "Toronto News" publiait, l'autre jour, une nouvelle d'Ottawa disant que si le parti libéral forçait une élection durant la guerre trois des membres les plus influents du parti libéral se détacheraient de leur parti et feraient la lutte comme indépendants. Ce sont l'honorable William Pugsley, ex-ministre, le brigadier général H. H. MacLean, député de Queens-Sunbury et le docteur Michael Clark, député de Red Deer, Alberta.

Le "Daily Telegraph" de St-Jean nie cette rumeur en autant qu'elle concerne l'honorable William Pugsley, mais il est connu que dans le courant de l'année ce dernier refusa de suivre les dictées de son parti et resta membre avec le sénateur Watson de la commission qui s'occupe de la reconstruction des édifices parlementaires, quoique tous les autres membres libéraux de la dite commission résignèrent.

Le député MacLean n'a pas toujours vu d'un bon œil avec son parti. Lorsqu'il s'est agi de donner trois "readmights" à l'Angleterre, il prononça aux communes un grand discours très sérieux et très documenté appuyant de toutes ses forces cette mesure du gouvernement.

Quant au docteur Clark, on se rappelle la rebuffade qu'il administra à son parti à la dernière session. Se levant en chambre après des critiques malveillantes de ses partisans il leur servit une raclee de bois vert qui eut un grand retentissement dans tout le pays. Il leur lança à bout portant ces vers du poète Byron :

"A man must serve his time to every trade
But censure-critics all are ready made"

Il dit qu'il était fier d'être un citoyen du Canada, et fier d'être un citoyen du Canada à cause de ce que le gouvernement actuel du Canada avait fait dans cette guerre ; qu'il avait confiance que l'historien impartial rapporterait, qu'à partir de la déclaration de guerre, le premier ministre avait eu en vue que le succès des alliés ; que si le gouvernement n'avait pas fait d'erreurs il n'aurait pas été un gouvernement d'hommes, car l'humanité n'était pas infaillible ; que le vieux dicton était encore vrai : pour faire des omelettes, il faut casser des œufs ; il déclarait que tous ses efforts durant la guerre seraient pour aider au gouvernement ; qu'il croyait que le gouvernement avait bien fait, et, il terminait sa verte réplique par ces paroles : "C'est parce que le peuple de ce pays croit que le premier ministre et son gouvernement et la majorité de ses partisans ont pris cette attitude et sont décidés de continuer jusqu'à la fin ayant seulement en vue la victoire d'une cause qui dépasse les querelles de parti—c'est parce que le peuple croit ceci, que je crois, qu'il supportera le gouvernement jusqu'à la fin d'une guerre victorieuse".

Le lendemain, le "Ottawa Free Press", un journal libéral de la capitale, endossait entièrement le discours du docteur Clark et terminait un article de rédaction par ces paroles : "Chapeaux bas au Dr. Michel Clark, M. P., de Red Deer, homme d'état, patriote, le Canadien du jour".

Nous pourrions continuer les citations pour prouver que la question des élections durant la guerre a mis la bisbille dans le camp libéral.

L'autre jour, dans une entrevue donnée à Montréal, l'honorable Rogers, ministre des travaux publics, déclarait à un reporter qui lui demandait si nous aurions des élections : "Les libéraux ne se tuent pas", voulant dire par là que si les libéraux forçaient le gouvernement à venir au peuple durant la guerre, qu'ils seraient écrasés par le peuple.

Le "Canadian Courier", journal indépendant très sérieux de Toronto, publiait, dans son numéro du 18 novembre, un article signé "The Monocle Man" qui vaut la peine d'être lu. L'article commence ainsi : "Il y a des rumeurs dans l'air que le parti libéral propose de commettre le hari kari, l'an pro-

chain." (Le hari kari est la méthode japonaise de se suicider.) L'auteur de l'article en question dit qu'il est presque incroyable qu'un groupe d'hommes publics marchent délibérément à la mort politique le long d'un chemin parcouru deux fois déjà vers cette fin indésirable. Mais la rumeur persistente, dit-il, veut que ce soit précisément ce qu'ils travaillent à faire et tous les signes de surface de la situation démontrent cette pure folie. Cette rumeur étonnante est que le parti libéral refusera son appui à une autre extension de la durée du terme parlementaire, et ainsi amènera une élection générale au Canada durant la période la plus critique de la grande guerre — une guerre dans laquelle l'existence de l'empire britannique et l'indépendance du Canada sont en jeu.

L'auteur dit que ce serait une élection dans laquelle le VIEUX DRAPEAU prendrait une part active. (An Old Flag election). Que le cri du Vieux Drapeau a fait battre les libéraux dans deux occasions déjà, en 1891 et en 1911 sur la question de réciprocité. Et ces élections se sont faites en temps de paix sur des questions de tarif sans que les sentiments de la masse fussent enflammés. Mais, maintenant, les libéraux en forçant une élection dans un temps où les esprits sont surchauffés à cause de la guerre seraient encore balayés par le cri du Vieux Drapeau.

L'article finit comme suit : "Non, le refus par les libéraux d'appuyer une extension de la durée du parlement actuel démontrera le fait brutal qu'ils ont forcé une lutte de partis au Canada au milieu d'une guerre mondiale dans laquelle nos fils se font tuer. Notre gouvernement sera obligé d'oublier les Allemands pendant des semaines tandis qu'ils combattent les libéraux. Cette manière d'agir opiniâtre, partisane, d'un égoïsme non patriotique sera l'ISSUE des élections ; et il ne peut y avoir un moment de doute sur ce que fera le peuple pour le parti responsable de ce crime contre la nation, contre l'empire, contre la cause des alliés. Le parti qui invite délibérément la nation à prononcer son jugement sur sa conduite d'avoir obligé de faire une élection en temps de guerre commettra le suicide—et il pent se faire qu'il y aura une longue période avant la résurrection. Un parti ne peut pas souffrir d'être battu trois fois par le Vieux Drapeau dans une génération."

Dans le "Canadian Courier" du 11 novembre, le rédacteur du "Courier" dit qu'une demande d'extension de la part du gouvernement devrait être acceptée par l'opposition. Il dit que certains discours et certaines démarches démontrent qu'une élection dans l'année 1917 est une possibilité ; que le peuple canadien n'endosse pas la chose ; que indépendamment des partis, les meilleurs sentiments du pays sont de laisser les élections tranquilles jusqu'à la fin de la guerre ; que le pays a présentement une bataille sur les bras qui demande toute la force d'une nation unie ; Essayer d'ôter la direction de la guerre du gouvernement actuel et la donner à l'opposition serait de nature à affaiblir notre unité nationale, et il termine ainsi : "Dans un temps de crise, il y a de la force dans l'unité nationale. Dans la désunion nationale, représentée par une élection générale sans juste cause, il n'y a que faiblesse et défaite nationale. Par tous les moyens, que l'opposition coopère avec le gouvernement, absolument indépendamment des partis politiques, pour continuer la guerre et éloigner une élection générale."

D'un autre côté, plusieurs journaux libéraux de l'Ontario demandent un gouvernement de coalition, comme prix de l'extension du terme parlementaire. Plusieurs journaux indépendants favorisent aussi cette mesure. On voit donc que la question devient de plus en plus intéressante et nous y reviendrons.

L'Hon David V. Landry

(Le Moniteur Acadien)

Durant la récente absence de l'honorable George J. Clarke, l'honorable David V. Landry, secrétaire provincial, agissait comme premier-ministre.

Le "Standard", de St-Jean, N. B., dit que c'est la première fois dans l'histoire de la province qu'un citoyen d'origine acadienne est appelé à remplir ces fonctions.

Queen Hotel

Mademoiselle Isabelle Chamberland, Ste Rose ; Mademoiselle L. Cyr, Siegas ; J. B. Heade, Moncton ; Geo. Seeley, Moncton ; Albert Gray, St-John ; J. H. Castonguay, Rivière-du-Loup ; Henry C. Hamel, Cabano ; Alex Daigle, Kee-

gan ; Stephen Shanon, Bathurst ; Geo. Parish, Bathurst ; Emile Desrosiers, Ste Rose ; M. et Mde Vital Martin, Siegas ; Paul Cyr, Siegas ; R. K. Steeves, Moncton ; J. A. Arcand, Lévis ; Geo. L. Hébert, E. J. Massey, St-Léonard ; Hormidas Côté, Rivière-du-Loup ; C. Doyou, Québec ; Robert Bélanger, Cabano.

Partie de Charlemagne

Vous êtes cordialement invité d'assister à une partie de Charlemagne donnée chez M. Jim Thériault le 8 décembre à 7 heures p. m. Il y aura 6 beaux prix à gagner et servi de gâteaux. Il y aura aussi prix de consolation. Venez en foule et dites-le à vos amis. Admission : 25 cts.

A. E. THIBAUT

MARCHAND DE MEUBLES

Assortiment complet

EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone

JOHN J. DAIGLE

MARCHAND GENERAL

EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE

HOTELLIER

ANDERSON SIDING, N. B.

une fois par semaine.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

La Mode ! La Mode !

Savez-vous ce que les couturières et les dames à la mode disent ? Que les patrons "New Idea" sont les meilleurs. De plus ce sont les seuls patrons qui sont restés à 10 et 15 cents. En vente chez, JOS DAVID, Edmundston N.B.

Très amusant

(Le Moniteur Acadien)

Il est excessivement amusant d'observer l'attitude des libéraux au sujet du choix du successeur de l'honorable sénateur John Costigan. Les grands patriotes acadiens qui dirigent les fortunes du parti libéral disent sur tous les toits et à tout le monde que la position appartient à un Acadien. Là-dessus, nous sommes tous d'accord. Mais, si la position appartient de droit à un Acadien, pourquoi le gouvernement-Laurier avait-il nommé un bon irlandais ?—Voyons, patriotes libéraux, ne répondez pas tous ensemble ! Pour quoi les libéraux acadiens n'ont-ils pas protesté publiquement contre la nomination d'un irlandais à un poste qui de tout droit aurait dû être rempli par un de nos compatriotes ?

Nous avouons que le silence de tous ces héroïques patriotes en cette mémorable circonstance nous a toujours paru inexplicable. Aussi le flamboyant déploiement de patriotisme qu'ils font aujourd'hui, les protestations énergiques et élevées qu'ils font entendre forment un contraste si frappant avec leur profond silence d'autrefois que le tout nous paraît très amusant.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47

MAX. D. CORMIER

B. A.

Avocat, Notaire Public

EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA

Ex-élève des Hôpitaux de Paris

—Médecin spécialiste—

de l'Hôpital de Fraserville

Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.

Bureau : 151 rue Lafontaine

Fraserville, P.Q.

Tél. Kamouraska, No. 335

Tél. National " 519

Heures de Bureau : 10 hrs à 11.30 hrs a. m. 2 hrs à 5 hrs p. m.

Soir : 7 à 8 P.M.

Casier Postal " " Tél. 46

A. M. SORMANY, M. D.

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

A. Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault Arc Metal Co.

de l'Ontario, un manufacturier de

Bardeau en acier pour couvertures

de bâtisses et de Tôle pour finir

l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

JOS. J. MARTIN

St-Jacques, N. B.

18-16

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre.

Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,

Edmundston, N. B.

Dr W. J. Daigle

DENTISTE

Martin "Blue" Van Buren, Me

Je serai à Madawaska chez Regis Daigle, tous les lundis au vendredi de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.

PIO H. LAPORTE

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18

J. A. RATTE

Médecin-Vétérinaire

EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND

B. A.

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC

Bureau : Grand Falls

St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.

Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

My Business

If a fellow loves a girl,

That's his business ;

If a girl loves a fellow,

That's her business ;

If they both love each other

That's their business ;

But—if they marry,

They need life insurance—

And that's my business.

A. F. LABBIE,

Manager.

Union Mutual Life Insurance Co.

Résidence : St. Léonard, N. B.

Agency : Van Buren, Maine.